ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

5e CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE BOULAY-SAINT-AVOLD



UDR - Ve RÉPUBLIQUE

Dr Julien SCHVARTZ

Député sortant - Conseiller Général - Maire de Boulay

SUPPLÉANT :

Louis KIEFFER

2e Adjoint au Maire de St. Avold

Electrices, Electeurs,

La France vient de vivre des journées dramatiques provoquées par la révolte de groupes d'étudiants marxistes-léninistes, prochinois et d'extrême droite.

Faisant suite aux émeutes d'Allemagne, du Japon, d'Italie et de Yougoslavie où l'ordre fut rapidement rétabli par une répression policière sévère, cette situation révolutionnaire a pris dans notre pays une allure de révolte due d'abord à des sentiments affectifs à l'endroit de la jeunesse, à la solidarité des partis politiques de l'opposition et de la plupart des syndicats ensuite, qui cherchèrent l'exploitation de ces événements pour renverser la République, ce qui nous aurait conduit à une dictature communiste certaine.

Dans un esprit de conciliation et confiant dans la bonne foi des étudiants, Monsieur POMPIDOU fait évacuer les forces de l'ordre du quartier latin, rouvre la Sorbonne et fait voter par le Parlement la loi d'amnistie. Rien n'y fait :

- la révolte continue,
- des piquets de grève composés souvent d'éléments étrangers s'installent partout et s'opposent à la liberté du travail,
- la paralysie du pays est savamment organisée,
- le Parti communiste et M. Mitterrand prépare le coup d'Etat en s'abritant derrière le drapeau rouge et le drapeau noir,
- l'argent français n'a plus cours à l'étranger.

La France dans son immense majorité ne voulait pas de cela. Après un moment d'angoisse et de stupeur, A L'APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE elle a manifesté d'une façon éclatante son désir d'ordre et de paix civile.

A la suite des Accords de Grenelle, l'immense majorité des travailleurs qui revendiquaient sans arrière pensée politique, reprennent le travail. L'ordre est rétabli, le franc a de nouveau cours à l'extérieur et choisissant la solution la plus démocratique, **le Président de la République dissoud l'Assemblée Nationale et redonne la parole au peuple.**

Mais de tout événement, il faut savoir tirer les leçons :

a) On croyait notre jeunesse amorphe et inintéressée. Or, elle manifeste aujourd'hui son désir d'action et de participation, en dehors des partis, des clubs et des syndicats existants dont certains voulaient se servir de leur mouvement à des fins politiques et partisanes. Quelque chose de nouveau vient de se passer, qu'il est inutile de nier ou de minimiser : c'est une faillite de la communication politique entre les dirigeants des partis politiques et syndicaux et la nouvelle base, la jeunesse, qui constituera demain la Nation Française.

b) Le corporatisme de l'Université française et la sclérose du corps enseignant qui pour conserver leurs avantages acquis ont refusé toute espèce de réforme, viennent de voler en éclats. Faute de prendre en temps utiles les initiatives nécessaires, il va en être de même sous peu dans les entreprises privées et publiques.

c) Entre le communisme que la plupart des français récusent et un certain capitalisme périmé que la classe ouvrière rejette, **il faut s'engager comme le suggère le Chef de l'Etat dans la voie de la participation,** non seulement aux discussions, mais aussi aux fruits de l'expansion.

Mais indépendamment des nombreuses réformes qu'il est nécessaire d'entreprendre au plus tôt, il faut faire face à ceux qui veulent nous imposer le totalitarisme et l'anarchie contre l'ordre républicain et les libertés démocratiques. Vous avez assisté aux initiatives de ces groupes révolutionnaires tendant à paralyser pour un temps indéterminé toute forme de gestion : d'abord l'Université, puis les usines, puis les écoles, puis les administrations. Ceci nous aurait conduit, sans la ferme détermination du Général de Gaulle, à l'oppression et à la misère, surtout pour les plus défavorisés.

C'est donc un devoir sacré pour chaque électrice et chaque électeur de s'unir pour envoyer au Parlement des hommes décidés à faire face aux entreprises révolutionnaires et à entreprendre sans retard les grandes réformes qui s'imposent après ces événements.

Pour celà il faut une majorité solide et convaincue de la nécessité impérieuse de promouvoir ces réformes.

Depuis 1962 vous m'avez fait confiance. Je ne crois pas avoir trahi cette confiance. Vous savez tous avec quelle vigueur je me suis employé à défendre la circonscription et plus particulièrement les mineurs et les Houillères et à obtenir des instances nationales et régionales des crédits :

- pour l'industrialisation et la création d'emplois nouveaux,
- pour l'équipement scolaire, sportif et socio-éducatif,
- pour l'agriculture,
- pour les infrastructures de la région (autoroutes, chemins départementaux et communaux),
- et enfin pour l'équipement de nos communes.

Avec votre soutien fidèle que je sollicite à nouveau, je continuerai mes efforts dans l'intérêt de tous.

DÉMOCRATE, JE DÉFENDRAI LA RÉPUBLIQUE, LA LIBERTÉ ET LA PAIX

AVEC DE GAULLE.

Votez pour

Dr Julien SCHVARTZ

Député Sortant

Conseiller Général - Maire de Boulay

SUPPLÉANT :

Louis KIEFFER

Adjoint au Maire de St. Avold

Vu le candidat

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

5e CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE BOULAY-SAINT-AVOLD



UDR - Ve RÉPUBLIQUE

Dr Julien SCHVARTZ

Député sortant - Conseiller Général - Maire de Boulay

SUPPLÉANT :

Louis KIEFFER

2e Adjoint au Maire de St. Avold

TRADUCTION

Wählerinnen und Wähler,

Frankreich hat dramatische Stunden erlebt, hervorgerufen durch die Revolte von Studentengruppen marxistisch-leninistischer, pro-chinesischer sowie rechts-extremistischer Tendenz.

Als Folge der Aufstände in Deutschland, Japan, Italien und Jugoslavien, in welchen Ländern die Ruhe rasch herrschte durch strenges Eingreifen der Polizeikräfte, hat diese revolutionäre Lage in unserem Lande zu einer Art Revolte geführt, zunächst durch anhänglichen Gefühlen zur Jugend bedingt, dann durch Solidarität der politischen Oppositionsparteien und der meisten Syndikate, welche diese Ereignisse ausbeuten wollten um die Republik zu stürzen. Dieses hätte uns zur sicheren kommunistischen Diktatur geführt.

In einem Geiste der Vermittlung und vertrauensvoll zur Aufrichtigkeit der Studenten liess Herr POMPIDOU das Studentenviertel des « Quartier Latin » in Paris durch die Ordnungskräfte räumen. Dazu folgte das vom Parlament gewählte Amnestiegesetz.

Es helft jedoch nichts :

- Die Revolte greift weiter,
- Streikposten oft fremden Ursprungs setzen sich überall ein und widersetzen sich der Arbeitsfreiheit,
- Die Lähmung des Landes wird mit Sachkenntnis organisiert,
- Die kommunistische Partei und Herr Mitterand bereiten einen Staatsstreich vor unter der Decke der roten Fahne und der schwarzen Flagge,
- Das französische Geld wird im Ausland verweigert.

Frankreich, in seiner grössten Mehrheit, wollte diese Situation nicht. Nach einem Moment der Bange und der Bestürzung, BEIM AUFRUF DES GENERALS DE GAULLE, hat das Land, in glänzender Weise, seinen Wunsch für Frieden und zivile Ordnung ausgedrückt.

Nach den Vereinbarungen von Grenelle hat die allergrösste Mehrheit der Arbeiter, die ohne politische Hintergedanken wirkte, die Arbeit wieder aufgenommen. Ruhe herrscht wieder, der Franc hat wieder Kurs im Auslande und auf demokratischer Weise **löst der Präsident der Republik die Nationale Kammer auf und gibt dem Volk erneut das Wort.**

Aber aus diesen Tatsachen, muss man die Schlussfolgerungen ziehen :

a) Man glaubte unsere Jugend energielos und uninteressant. Nun zeigt sie heute ihr Wollen zur Tat und Beteiligung, ausserhalb der Parteien, der Klubs und den bestehenden Syndikate mit politischen und parteiischen Zielen. Es geschah was Neues. Es ist nicht zu leugnen oder zu vermindern : Es ist der Misserfolg der politischen Verbindungen zwischen Dirigenten der politischen und gewerkschaftlichen Parteien und der neuen Basis, der Jugend, welche morgen die französische Nation bilden wird.

b) Der Korporatismus der französischen Universität und Verknöcherung der Lehrerschaft, welche jede Reform absagte zur Verhütung ihrer Vorteile, sind in Fetze gefahren. Dasselbe wird demnächst geschehen in den privaten und öffentlichen Unternehmen, welche nicht die notwendige Massnahmen vorzeitig getroffen haben.

c) Zwischen dem, von den meisten Franzosen verworfenem Kommunismus und dem von der Arbeiterklasse abgelehntem verfallenem Kapitalismus **muss, wie es der Staatschef andeutet, der Weg der Beteiligung eingeschlagen werden** und dies nicht nur bei den Verhandlungen sondern auch bei der Verteilung der Früchte der Wirtschaftsexpansion. Aber ausserhalb der vielen nötigen Reformen muss denjenigen gegenübergestanden werden welche uns den Totalitarismus auflegen wollen, sowie die Anarchie gegen die republikanische Ordnung und den demokratischen Freiheiten. Sie haben dies Unternehmen dieser Revolutionsgruppen mit der Aufgabe für unbestimmte Zeit jede Verwaltungsreform lahmzulegen, sehen können : erst die Universität, dann die Fabriken, die Schulen, die Verwaltungen. Das Resultat wäre gewesen, ohne den festen Willen des Generals de Gaulle : Unterdrückung und Elend, überhaupt für die Benachteiligte.

Deswegen ist es eine heilige Pflicht für jede Wählerin und jeden Wähler in das Parlament Männer zu schicken, die gewillt sind diesem revolutionärem Abenteuer Einhalt zu bieten und die sofort die Verwirklickung der notwendigen Reformen unternehmen werden.

Um dieses Resultat zu erreichen benötigt das Land eine feste und gewillte Mehrheit.

Seit 1962 haben Sie mir Vertrauen geschenkt. Ich habe stets versucht diesem Vertrauen würdig zu sein. Sie wissen alle mit welcher Energie ich unseren Wählerkreis verteidigt habe und insbesondere die Grubenarbeiter und die Gruben und wie ich von den nationalen und regionalen Instanzen Kredite erreicht habe :

- für Industrialisierung und Erschaffen neuer Arbeitsplätze,
- für Schul-, Sport- und Kulturzwecken,
- für die Landwirtschaft,
- für den Ausbau unseres Bezirkes (Autobahn, Departemental- und Kommunalwege),
- und schliesslich für den Ausbau unserer Gemeinden.

Mit Ihrer treuen Hilfe werde ich mein Werk weiterführen zum Wohl aller.

ALS DEMOKRAT, WERDE ICH DIE REPUBLIK VERTEIDIGEN, SOWIE DIE FREIHEIT UND DEN FRIEDEN MIT DE GAULLE.

Wählt alle für

Dr Julien SCHVARTZ

Député Sortant

Conseiller Général - Maire de Boulay

SUPPLÉANT :

Louis KIEFFER

Adjoint au Maire de St. Avold

Imp. LÉON LOUIS & Cie 57 BOULAY

Vu le candidat